



Step by Step 2021- Quatrième étape

Inclusion et sociabilité authentique': un défi éducatif

EdU-educationforunity
Mail: dialogoedu2020@gmail.com.

Sommario

STEP 4- Inclusion et 'socialité authentique': un défi éducatif 2

Présentation (Jelena Adamlje – Croatie)	2
INTRODUCTION (Maria Teresa Siniscalco- Italia)	2
Expériences éducatives.....	4
École Maternelle 'Rayon de Soleil' et la ville de Krizevci- Croatie (vidéo)	4
Expérience d'inclusion - Ecole Rayon de Soleil – Slovénie (vidéo)	6
TABLE RONDE	7
Souvenir de Samir Basha	7
Majda Rijavec- L'inclusion des étudiants handicapés dans la perspective de la psychologie positive	8
Vladimir Šimović- l'inclusion (sciences sociales, sciences de l'information et de la communication)	9
Agostino Spolti - "Au commencement est l'homme-monde"	12
Interlude musical interprété à la flûte par Lora Likan Kelentrić	14
Réunions de groupe	14
Conclusions	15

Step by Step 2021
Les parcours éducatifs dans la pensée de Chiara Lubich

STEP 4
Inclusion et 'socialité authentique': un défi éducatif

STEP 4- Inclusion et 'socialité authentique': un défi éducatif

Présentation (Jelena Adamlje – Croatie)

Jelena : Bonjour, bon après-midi, bonsoir à tous. Je suis Jelena Adamlje, diplômée en pédagogie sociale et je travaille à Zagreb, en Croatie, dans une organisation non gouvernementale appelée : Pragma.

Hier avait lieu l'ouverture de l'année académique 2021/22 de l'Institut d'enseignement supérieur Sophia situé à Loppiano près de Florence en Italie - où j'ai également obtenu un diplôme en "Fondements et perspectives d'une culture de l'unité" avec une thèse intitulée : "La relation éducative comme relation trinitaire. Esquisses pédagogiques à la lumière du charisme de l'unité de Chiara Lubich".

Comme je l'ai dit, je suis Jelena Adamlje, diplômée en pédagogie sociale et je travaille actuellement à Zagreb, en Croatie, dans une organisation non gouvernementale appelée : Pragma.

Au nom du réseau "Pédagogie de la Communion" en Croatie et de la commission internationale de la Pédagogie de la Communion, nous vous souhaitons chaleureusement et affectueusement la bienvenue à cette réunion, la quatrième du "Voyage pédagogique étape par étape", qui a commencé avec le webinaire célébrant le vingtième anniversaire du diplôme honorifique (honoris causa) conféré à Chiara à Washington D.C. en 2000.

Chaque étape s'est concentrée sur un point de l'intervention de Chiara à cette occasion, dans l'espoir de faire ressortir les aspects fondamentaux de la "pédagogie de la communion". Les étapes précédentes peuvent être consultées sur le site www.eduforunity.org.

L'étape d'aujourd'hui porte sur un point clé du discours de Chiara à Washington : l'unité et les relations qui en découlent.

On me dit que des personnes des 5 continents sont reliées par le zoom, les pays d'origine sont :

Je serai votre hôte pendant cette heure et demie et je vous présenterai les expériences éducatives et les intervenants de la table ronde qui témoignent de cette façon de faire de l'éducation.

La première intervenante d'aujourd'hui sera le Dr **Maria Teresa Siniscalco (Mimma)**, titulaire d'un doctorat en pédagogie expérimentale, qui travaille en tant qu'experte pour l'Institut national d'évaluation du système scolaire italien, collaborant à des enquêtes nationales et internationales.

INTRODUCTION (Maria Teresa Siniscalco- Italia)

Mimma: Dans cette réflexion introductive, je voudrais attirer l'attention sur les mots conceptuels du titre de ce Step : inclusion, socialité authentique et défi.

Commençons par « **inclusion** ». Il s'agit d'un terme omniprésent dans le discours éducatif aujourd'hui, qui est le signe de l'aspiration à ne laisser personne de côté, à accueillir tout le monde.

Comment l'inclusion est-elle définie dans le discours international sur l'éducation ?

Dans un document de 2009, l'UNESCO a défini l'inclusion comme "un processus continu qui vise à fournir une éducation de qualité pour tous, tout en respectant la diversité et les différents besoins et capacités,

caractéristiques et attentes en matière d'apprentissage des élèves et des communautés, et en éliminant toutes les formes de discrimination". Ainsi, l'inclusion vise une éducation de qualité pour tous, dans le respect de la diversité.

La réflexion sur la diversité et l'inclusion a été approfondie dans le cadre d'un projet de l'OCDE intitulé "La force par la diversité", qui a mis en évidence six grandes dimensions de la diversité présentes dans nos contextes éducatifs et sociaux actuels. La diversité liée à la migration ; la présence de multiples ethnies, minorités et peuples autochtones ; le genre et l'inégalité entre les sexes ; les besoins éducatifs spéciaux ; les élèves doués ; et les minorités sexuelles et de genre.

Décrivant ce vaste tableau de la diversité, l'OCDE précise que l'inclusion dans l'éducation signifie "atteindre l'équité et garantir l'estime de soi et le sentiment d'appartenance". Cette clarification déplace l'accent de ceux qui incluent vers ceux qui sont inclus et décrit le résultat de l'inclusion en termes observables, fournissant deux critères pour déterminer si l'inclusion est réussie : l'estime de soi et le sentiment d'appartenance. Si l'inclusion est réussie, les personnes incluses sont soutenues dans le développement de leur estime de soi et ont le sentiment d'appartenir au groupe dans lequel elles se trouvent.

Enfin, parmi les documents actuels de portée internationale, nous devons rappeler le Pacte Éducatif Global, dans lequel le pape François invite tout le monde à renouveler sa passion pour une éducation plus ouverte et inclusive, (...) pour former des personnes capables de reconstruire le tissu des relations pour une humanité plus fraternelle".

L'inclusion est en effet l'un des **défis** auxquels est confronté le monde de l'éducation aujourd'hui (voici le troisième mot du titre) et ceux qui travaillent dans les écoles ressentent ce défi, comme le montre la dernière enquête internationale sur les enseignants et les chefs d'établissement, TALIS 2018. Les données de cette enquête montrent que, même si les écoles mettent en place des politiques pour répondre à la diversité des élèves, de nombreux enseignants ne se sentent toujours pas préparés et disent avoir besoin d'un niveau de formation plus élevé pour pouvoir précisément gérer la diversité, c'est-à-dire travailler dans des environnements multiculturels et multiethniques et avec des élèves ayant des besoins particuliers.

Des enquêtes internationales ont également montré que la Finlande est l'un des pays qui a réussi à obtenir d'excellents résultats en matière d'éducation tout en assurant un très haut niveau d'équité, c'est-à-dire en ne laissant personne de côté. Comment y sont-ils parvenus ? Andreas Schleicher, directeur de l'éducation et des compétences à l'OCDE, a déclaré que le secret de cette réussite réside dans une idée intransigeante de l'inclusion. Si vous vous concentrez sur 95% de la population scolaire et acceptez l'échec de 5%, l'inclusion est terminée. Ce n'est que si vous cherchez à mettre tout le monde en avant qu'il y aura vraiment inclusion.

Arrivons maintenant au concept de "**socialité authentique**". Cette idée d'inclusion présuppose, pour être réalisée, un paradigme relationnel cohérent avec elle. Nous trouvons ce paradigme résumé dans le point du Discours de Washington où Chiara parle d'unité. Par ce mot, Chiara entend la présence de Dieu lui-même au milieu de nous, rendue possible par l'amour mutuel. Précisément l'unité est pour Chiara "l'objectif du processus éducatif". (...) L'unité est un signe des temps, une exigence de notre époque. Cependant cet élan doit pouvoir émerger de façon positive (...) : Cela implique que l'action éducative soit, à tous les niveaux, en cohérence avec les exigences de l'unité (...)" Chiara ajoute que dans l'unité "nous expérimentons (...) la socialité la plus authentique", cette socialité qui permet de construire la communauté dans le respect des individus qui la composent, avec leurs différences, à travers un processus toujours en cours et qui a pour horizon celui "d'embrasser l'humanité entière".

... L'inclusion qui inclut réellement tout le monde et qui se réalise en tant que socialité authentique est le défi auquel nous sommes confrontés, qui exige des réponses créatives et toujours nouvelles.

Reprise Jelena Adamje

Jelena : Merci! Voyons maintenant deux **expériences éducatives** concernant le thème de l'inclusion, qui génère une socialité authentique. Il s'agit de deux jardins d'enfants, l'un appelé " Rayon de soleil " (en croate " Zraka sunca ") à Križevci, en Croatie, et l'autre " Rayon de soleil " (en slovène " Sončni žarek ") à Škofja loka, en Slovénie.

Nous commençons par une vidéo préparée par le jardin d'enfants "Rayon de soleil" de Križevci (Croatie), qui a vu le jour en 1995 après une guerre féroce dans les pays des Balkans. L'objectif de l'école était d'éduquer les enfants de manière holistique dans la perspective d'être des individus libres, protagonistes de leur propre éducation, responsables et participant activement à la vie de la communauté. Avec ses 26 ans d'existence, elle est considérée, comme le démontre une étude de recherche, (et je cite) une "école communautaire qui éduque en interaction constante avec les parents, la communauté locale et les institutions". (fin de citation). Grâce à l'équipe d'éducateurs et d'experts, dont la pédagogue Dr Anna Lisa Gasparini, c'est un lieu de réflexion, de confrontation et de recherche qui a initié des parcours d'études et abouti à deux masters sur la "pédagogie de la communion et la méthode Agazzi" à la faculté Učiteljski Sveučilište de Zagreb et sur "l'éducation interculturelle" à la faculté de pédagogie, à Skopje en Macédoine du Nord.

Expériences éducatives

École Maternelle 'Rayon de Soleil' et la ville de Križevci- Croatie (vidéo)

Nous vivons l'inclusion.

1. Images d'enfants : **La beauté du monde réside dans la diversité de ses habitants.**

Terezija Horvat, directrice de l'école maternelle "rayon de soleil".

Dès le début de son fonctionnement, le jardin d'enfants 'Rayon de soleil' de Križevci s'est concentré sur la pratique de l'inclusion, conformément au programme d'éducation précoce et préscolaire et à d'autres documents du ministère des sciences et de l'éducation de la République de Croatie. La pratique veut que les enfants handicapés et leurs familles soient des membres à part entière de la communauté et aient davantage de possibilités d'apprentissage, de développement et de création de relations positives.

Anna Lisa Gasparini, cofondatrice du jardin d'enfants Rayon de soleil

Quelques orientations pédagogiques

L'éducation à la paix (avec soi-même, avec les autres et avec la nature), l'éducation sociale, éthique et civique, l'éducation à une culture d'accueil et l'éducation interculturelle, l'éducation à l'écologie, l'éducation à la communication et l'éducation pour apprendre à faire face aux difficultés et à surmonter les obstacles...

L'inclusion est présente tout au long du programme scolaire, avec des programmes spécifiques pour les enfants handicapés et, depuis quelques années, également pour les enfants surdoués.

2. Images d'enfants : **L'inclusion, c'est quand tout le monde joue ensemble et va au jardin d'enfants et à l'école.**

Ružica Bjeličić, consultant pour les enseignants des écoles maternelles

Nous avons voulu donner une nouvelle qualité à nos activités inclusives, leur concrétisation dans la vie quotidienne. C'est ce qui a donné lieu à l'idée de l'initiative visant à construire une aire de jeux inclusive.

3. Image d'enfant : **Certains enfants ne sont pas capables de tout faire. Certains ne voient pas bien, d'autres n'entendent pas bien. Certains ne peuvent pas parler, d'autres ne peuvent pas marcher... mais nous aimons jouer avec tout le monde.**

4. Image d'enfant : **Ce serait bien s'il y avait une aire de jeux où tout le monde pourrait jouer ensemble. Nous l'avons conçu pour vous. Nous aimerions le construire ensemble.**

Nous avons présenté la proposition aux représentants de la ville de Križevci, qui ont reconnu la valeur de cette initiative. Nous l'avons imaginé comme un lieu sûr, adapté au développement des enfants handicapés, mais qui peut être utilisé par tous les enfants.

Le jeu inclusif signifie que tous les éléments du jeu ne sont pas accessibles à tous, mais que l'expérience de jeu est aussi bonne pour chaque enfant.

La socialisation est l'un des avantages les plus importants : les enfants handicapés peuvent communiquer avec leurs pairs et se sentir mieux tout en développant leurs compétences et leurs capacités motrices, tout en prenant confiance en eux lorsqu'ils maîtrisent une activité.

Une aire de jeux inclusive a été inaugurée cette année en présence de représentants de la ville et de l'association " Pissenlit " (Udruga " Maslačak "). L'ouverture a été l'occasion de rencontrer, de socialiser et de jouer avec des enfants handicapés, ce qui était notre objectif - faire l'expérience de l'inclusion.

Mila Mudrić : (7 ans)

Au début, nous avons beaucoup dessiné et appris à connaître ces enfants. Puis nous avons tout envoyé au maire. Un jour, alors que nous nous rendions à l'école maternelle, nous avons vu que la cour de récréation était terminée et nous étions très, très heureux, car les enfants qui se déplacent en fauteuil roulant peuvent maintenant y jouer.

Suzana Mudrić (mère de Mila et Roko)

Cela me fait chaud au cœur de voir que mes enfants ont de l'empathie pour les enfants qui se déplacent en fauteuil roulant, qu'ils s'approchent d'eux, qu'ils rient et jouent avec eux et que, finalement, ils sont leurs amis.

5. Photos d'enfants : **Ne jugez pas ce que vous ne comprenez pas.**

Tamara Premuš, présidente de l'association " Pissenlit ".

Je suis heureuse que ma fille Sara puisse s'amuser dans cette aire de jeux, car elle est une enfant en fauteuil roulant et une personne handicapée. Enfant, elle ne pouvait jouer sur la balançoire et s'amuser sur le manège que lorsqu'elle était assise sur mes genoux. Mais aujourd'hui, cette aire de jeux est synonyme de véritable intégration et permet même aux enfants handicapés de s'amuser et de socialiser avec leurs camarades.

Je suis heureux que la ville de Križevci ait reconnu l'initiative du jardin d'enfants Rayon de soleil et je suis heureux que l'intégration ait été mise en œuvre et que les enfants handicapés puissent jouer ici.

Mario Rajn, maire de la ville de Križevci

L'initiative soutenue par la ville de Križevci a coûté 60 mille kunas, mais si l'on considère le résultat, la coopération avec l'association "Pissenlit" et tous les effets positifs que ce projet a eus par la suite, le montant financier est incommensurable. En outre, nous avons équipé une autre aire de jeux de manière similaire dans le quartier de la ville et je suis sûr que nous continuerons à soutenir consciemment de telles initiatives.

Comme je l'ai dit lors de l'inauguration, j'avais chaud au cœur à l'époque, mais encore plus aujourd'hui lorsque je me promène dans la ville et que je vois nos concitoyens, à savoir les enfants handicapés et les enfants du programme ordinaire de l'école maternelle, jouer ensemble. C'est exactement ce que nous aimerions que la ville de Križevci promeuve.

6. Image des enfants : **Ensemble, nous pouvons réaliser de grandes choses.**

Roko Mudrić : (5 ans)

J'aime aller sur les balançoires et tourner sur le manège... Et maintenant je me sens mieux parce que nous avons récupéré Sara, qui est dans un fauteuil roulant.

Jelena : Nous poursuivrons avec l'expérience du jardin d'enfants "Rayon de soleil", Sončni žarek, en Slovénie. Ce jardin d'enfants a été créé il y a 18 ans comme un exemple de l'engagement social du mouvement des

Focolari. Le Mouvement des Focolari a été fondé sur les cendres de la Seconde Guerre mondiale par Chiara Lubich, avec l'idéal de contribuer à un monde uni et fraternel. L'approche pédagogique de ce jardin d'enfants s'inspire de la pédagogie de la communion, issue de cet idéal. Cette école vise à éduquer des "citoyens du monde", dans la conviction que dans la constitution de l'être humain réside la capacité de construire des relations fondées sur l'amour. Le jardin d'enfants compte 111 élèves et 20 employés. Ils ont préparé pour nous une vidéo dans laquelle ils décrivent très brièvement comment ils pratiquent l'inclusion, en mettant l'accent sur le processus d'acceptation de l'autre, de "celui qui est différent". C'est un processus qui commence avec chacun individuellement et qui se déroule à chaque moment de la journée.

Expérience d'inclusion - Ecole Rayon de Soleil – Slovénie (vidéo)

Dans la vie de l'école maternelle Rayon de Soleil (Slovénie), l'inclusion des autres dans la relation se produit tous les jours, tout au long de la journée. C'est la partie la plus importante de notre approche éducative. Comment cela se traduit-il dans la pratique ? Chaque éducateur - c'est-à-dire chaque personne qui travaille dans l'école, dans quelque rôle que ce soit - essaie dès le matin avec sa manière, ses gestes, son regard, son sourire, ses mots gentils, son attention... d'accueillir ses collègues, les enfants et leurs parents, indépendamment de son expérience antérieure avec eux.

Commençons par les enfants... Chaque matin, lorsque l'éducateur entre dans la classe, il salue chaque enfant en souriant, en le regardant dans les yeux et en échangeant quelques mots avec lui : de cette façon, il le fait se sentir accueilli, accepté, ce qui aide l'enfant à construire son estime de soi et lui donne en même temps un modèle d'acceptation des autres. L'attention consciente et douce accordée au début de la journée jette les bases d'une relation positive tout au long de la journée.

Puis la journée commence par le "cercle du matin" au cours duquel, par le biais d'un jeu, d'une chanson ou d'une comptine, l'éducatrice dit le nom de chaque enfant, en le regardant dans les yeux et en lui souriant, et chaque enfant salue la classe : à l'expression du visage des enfants, à leur sourire, on comprend combien il est important de se sentir vu et accueilli par le groupe dans sa singularité. Un autre moyen d'encourager l'écoute de soi et des autres est le panneau "Mon humeur" : chaque enfant dit quelle est son humeur ce matin-là en arrivant à l'école et peut également expliquer pourquoi il se sent ainsi. La règle est que personne ne l'interrompt pendant qu'il parle, personne n'ajoute rien, personne ne le corrige ou ne pose de questions.

Un autre outil important est le dé de l'amitié, un dé qui est lancé chaque jour, avec une phrase sur chaque face, invitant à vivre de manière conviviale avec les autres. Quand les enfants se racontent comment ils ont vécu cette phrase, ils s'encouragent mutuellement à développer des attitudes et des comportements pro-sociaux et renforcent ainsi l'amitié entre eux. Ils deviennent également plus conscients de leur propre comportement et de leurs émotions ainsi que des réactions de leurs camarades, ce qui leur donne confiance et les aide à être plus attentifs les uns aux autres...

Ensuite, il y a les différents "rôles" que les enfants endossent à tour de rôle pendant la semaine, comme Maître ou Maîtresse lumière du soleil - où un enfant sert les autres avec gentillesse pendant le déjeuner – Maître de la circulation, Maître de la bibliothèque, ... (il y a 24 rôles...). Nous essayons de faire en sorte que ces tâches soient accomplies en ayant conscience non seulement de ce qui est fait, ou comment, mais aussi du pourquoi. De cette façon, un esprit de service intentionnel est créé, où chaque enfant se sent protagoniste et responsable de contribuer au bien-être de tout le groupe...

Et puis il y a nos projets éducatifs annuels, qui apportent chaque fois une dimension de diversité et un défi d'inclusion... dont nous espérons parler une autre fois... tout comme nous espérons vous dire comment nous construisons des relations avec les familles... surtout celles d'origines culturelles différentes...

Je voudrais conclure en disant que tout part de l'éducateur... Nous avons constaté que nous ne pouvons éduquer les enfants à l'empathie, à la responsabilité et à l'altruisme que dans la mesure où nous vivons nous-mêmes ces valeurs...

C'est pourquoi toutes les personnes qui travaillent dans l'école font partie de la communauté éducative, de notre "collectif" : les enseignants, les éducateurs, le personnel administratif, les cuisiniers, les personnes du ménage, le directeur...

et dans ces moments, nous partageons nos expériences concrètes et nous nous demandons comment nous pouvons nous améliorer.

Cette expérience de vie commune nous aide à perdre nos préjugés, à comprendre que chaque personne est une pièce tout aussi importante de la mosaïque. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons construire l'idée et la réalité d'un jardin d'enfants qui fonctionne avec une pédagogie du "nous".

Jelena : Merci ! Ces expériences sont une source d'inspiration !

Nous poursuivons notre programme avec la partie centrale de notre réunion : une table ronde interdisciplinaire sur le thème de l'inclusion, avec 4 intervenants. Je donne la parole au Dr. **Roberto Doneddu** qui travaille pour l'Autorité de gestion du Fonds social européen pour la Région autonome de Sardaigne en Italie, expert en politiques du travail, formation professionnelle et inclusion sociale, qui modérera les interventions.



TABLE RONDE

Modérateur : Roberto DONEDDU

Roberto : Merci Jelena. Passons à notre table ronde. Nous sommes honorés d'avoir avec nous
La Dr Majda Rjavec
Le Dr Vladimir Šimović
Le Dr Agostino Spolti

Je vous les présenterai plus en détail dans quelques instants, mais pour l'instant, je tiens à les remercier non seulement d'avoir accepté notre invitation, mais surtout pour les contributions qu'ils s'approprient à apporter, qui ne manqueront pas d'enrichir la discussion et l'étude approfondie que nous avons entreprises avec nos Steps.

Nous avons demandé à chacun d'entre eux

- de proposer une définition de l'inclusion du point de vue de vos disciplines universitaires, de vos domaines de recherche et de votre expérience personnelle ;
- de proposer ce qu'ils considèrent comme les principales stratégies pour une amélioration continue de l'inclusion tout en tenant dûment compte de la nécessité de promouvoir les relations humaines les plus authentiques.

Souvenir de Samir Basha

Roberto : Nous sommes impatients d'entendre leurs rapports, mais tout d'abord

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons que l'un des protagonistes de cette rencontre, le professeur **Sami Basha**, a été emporté par Covid19 à l'âge de 52 ans le 21 octobre.

Nous aimerions nous souvenir de lui avec vous.

Sami Basha est palestinien et vit avec sa famille en Sicile depuis quelques années. Titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation de l'université pontificale salésienne de Rome, il a été professeur associé de pédagogie à l'université de Palestine à Bethléem et a occupé de nombreux postes au sein du ministère palestinien de l'éducation. En 2018, il avait fondé l'Université américaine de Sicile, dont il était le président. Il a collaboré avec de nombreuses associations locales et internationales en tant que consultant en pédagogie clinique, travaillant pour l'éducation inclusive avec un accent sur le syndrome autistique.

Il a été récompensé pour son travail d'enseignant et pour son engagement en faveur de la défense du handicap et de l'inclusion en Palestine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de renommée internationale.

Au-delà de ses titres, de ses missions et de ses récompenses, ceux qui l'ont connu témoigneront que Sami alliait compétence scientifique et culture extraordinaire à un grand cœur.

Le lycée Gargallo de Syracuse, où Sami a dirigé un service de conseil l'année dernière, témoigne du fait que sa volonté d'aider et sa capacité à inspirer confiance ont fait de lui un point de référence pour toute la communauté scolaire.

Pour Edu, et pour certains d'entre nous en particulier, Sami était un ami et un compagnon de voyage et nous avons été heureux d'entendre sa sagesse lors de cette rencontre... Nous sommes sûrs qu'il continuera à nous accompagner de son sourire.

Roberto : Table ronde avec le Dr **Majda Rijavec**, professeur de psychologie positive à la faculté d'éducation de l'université de Zagreb (Croatie), le Dr **Vladimir Šimović**, professeur de communicologie, ancien doyen de la faculté d'éducation de l'université de Zagreb (Croatie), le Dr **Agostino Spolti**, sociologue)

Majda Rijavec est professeur titulaire à la faculté de formation des enseignants de l'université de Zagreb. Ses principaux intérêts scientifiques sont la psychologie éducative et la psychologie positive. Elle est (co)auteur de plus de 40 livres, 15 chapitres de livres, 4 manuels et plus de 90 articles scientifiques dans le domaine de la psychologie et de l'éducation. Elle est l'une des fondatrices et présidente du réseau croate de psychologie positive et la représentante croate de l'ENNP (European Network of Positive Psychology). Elle collabore largement avec des institutions publiques dans le domaine de l'éducation et des affaires, ainsi qu'avec des organisations à but non lucratif sur des questions liées au leadership et à l'enseignement.

Majda Rijavec- L'inclusion des étudiants handicapés dans la perspective de la psychologie positive

Majda Rijavec : En général, l'inclusion est définie comme "la pratique consistant à enseigner aux élèves handicapés (quelle que soit la nature de leur handicap) dans la même classe que les autres élèves, dans toute la mesure du possible, en leur fournissant des services de soutien appropriés". Les élèves sont scolarisés dans des classes mixtes, avec d'autres élèves du même âge chronologique, pendant toute ou presque toute la journée. Il a été démontré que les avantages de l'inclusion sont nombreux pour tous les enfants et leurs familles. On s'attend à ce que, lorsque nous incluons tous les enfants dans la même classe, ils apprennent à s'accepter et à se respecter mutuellement, à apprendre les uns des autres et à prendre conscience que chacun d'entre eux a des capacités uniques. En ce sens, l'inclusion n'a pas seulement une fonction éducative, mais aussi une fonction émotionnelle et sociale, en aidant tous les enfants à nouer des relations sociales solides, à avoir une bonne estime d'eux-mêmes et à les préparer à leur vie future.

Comme tout professionnel le sait, c'est plus facile à dire qu'à faire. Les enfants handicapés sont confrontés à de nombreux défis dans leurs tâches quotidiennes et le soutien des enseignants et des parents est crucial pour qu'ils puissent relever ces défis avec succès. Les lacunes des élèves ont parfois un impact très fort sur leur vie, ce qui entraîne une déception envers eux-mêmes, de l'anxiété et de la frustration. Tout cela peut entraver leurs relations et leur intégration sociale. C'est pourquoi un environnement social favorable est nécessaire pour les aider à faire face à ces défis. Malheureusement, l'environnement social typique n'est pas toujours favorable et amical pour ces enfants. Ils sont souvent exclus de certaines activités par leurs camarades de classe, parfois même par leurs enseignants, ce qui entraîne des sentiments négatifs et une diminution du bien-être psychologique. Les enseignants et les parents de ces élèves sont également confrontés à de nombreuses difficultés. Ils manquent souvent d'éducation supplémentaire et de soutien de la part des autorités éducatives, et se sentent livrés à eux-mêmes pour faire face aux problèmes.

Lorsqu'ils tentent d'aider les étudiants handicapés, les enseignants et les parents s'attachent généralement à surmonter leurs faiblesses. Ils se demandent souvent *Comment résoudre les déficits de cet élève ?* ou *Comment cet élève peut-il surmonter cette faiblesse particulière ?* Au lieu de se concentrer sur les faiblesses, je suggérerais une approche de psychologie positive qui est principalement orientée vers les forces et le bien-

être de l'élève. La psychologie positive est définie comme "l'approche scientifique et appliquée de la découverte des forces des personnes et de la promotion de leur fonctionnement positif". Au lieu de nous concentrer sur la question *"Qu'est-ce qui manque à cet élève et comment le résoudre ?"*, nous devrions nous demander *"Qu'est-ce qui est positif chez cet élève et comment puis-je m'appuyer sur ses points forts dans ma pratique quotidienne ?"*. Bien que cette approche fondée sur les points forts soit particulièrement utile pour les enfants ayant des besoins particuliers, elle fournit aux praticiens un cadre leur permettant de s'appuyer sur les points forts de tous les élèves. Tous les apprenants pourraient bénéficier de la prise de conscience de leurs points forts et de leur développement.

Les forces cognitives des élèves sont facilement reconnaissables en raison de leur relation avec les notes, qui constituent généralement la partie la plus importante de la vie scolaire pour les élèves, les parents et les enseignants. Mais la psychologie positive s'efforce d'identifier toutes les capacités des élèves, en plus des capacités cognitives. Ces forces comprennent par exemple l'équité, l'intelligence émotionnelle/sociale, le leadership, la maîtrise de soi, le pardon, l'optimisme, la gratitude, l'humour, etc. Tous les apprenants, y compris ceux qui souffrent d'un handicap, possèdent diverses forces précieuses qui peuvent les aider, si elles sont reconnues, à atteindre une socialité authentique.

Les pratiques éducatives devraient aider les apprenants à prendre conscience qu'ils possèdent diverses forces, que chaque apprenant possède une combinaison unique de ces forces et que toutes les forces peuvent être utiles dans certains contextes. Ces pratiques éducatives peuvent être courtes et intégrées au processus éducatif sans prendre du temps sur l'enseignement continu du contenu. Dans la plupart des pays, les enseignants sont déjà très occupés et soumis à la pression de suivre des programmes fixes et n'ont pas de temps supplémentaire pour des programmes longs dans leur travail quotidien. Ces courtes interventions de psychologie positive aideront les élèves à améliorer leurs points forts, à développer leur confiance en eux et à maximiser leur potentiel. Cela augmentera également leurs émotions positives et leur bien-être, et les aidera à vivre une vie épanouie et pleine de sens. Lorsque les élèves alignent leurs pensées et leurs actions sur leurs points forts, leur bien-être authentique augmente. Tous les élèves peuvent bénéficier des interventions basées sur les points forts, mais elles peuvent être particulièrement bénéfiques pour les élèves souffrant de divers handicaps. Les enseignants doivent identifier les points forts des élèves et planifier un soutien personnalisé. Ils devraient également aider les élèves à s'engager dans des activités ciblées pour utiliser et développer leurs points forts afin d'atteindre des buts et des objectifs significatifs qui contribuent à leur idée d'une "bonne vie".

En outre, l'accent mis sur les points forts peut également être important pour ceux qui soutiennent les étudiants handicapés, principalement les enseignants. Identifier, utiliser et développer les points forts dans leur travail avec ces élèves peut le rendre plus efficace, plus significatif et aider les enseignants à accroître leur bien-être et à trouver plus de sens à leur travail et à leur vie en général.

Roberto : Le professeur titulaire **Vladimir Šimović** s'intéresse à l'enseignement et à la recherche dans divers domaines de l'enseignement supérieur, tels que la gestion de l'éducation, l'informatique et les sciences de l'information et de la communication, les méthodologies et techniques scientifiques et de recherche, et les technologies de l'information et autres en général, la gestion de projet et la recherche opérationnelle. Dans ces domaines, il est l'auteur ou le co-auteur de plus de dix livres et de plus de 100 articles scientifiques publiés dans des revues ou lors de conférences internationales, et chef ou chercheur d'au moins quatre projets de recherche scientifique internationaux et huit nationaux (croates).

Vladimir Šimović- l'inclusion (sciences sociales, sciences de l'information et de la communication)

Q.1 Quelle définition de l'inclusion proposeriez-vous du point de vue de votre discipline ?

Vladimir Šimović : Du point de vue de ma discipline (sciences sociales, sciences de l'information et de la communication et enseignement supérieur), je propose une définition particulière de l'inclusion :

Définition :

L'inclusion est un droit humain universel. Il représente l'acte ou l'action d'inclure ou l'état d'être inclus dans un groupe ou une structure ou la pratique ou la politique de fournir un accès égal aux opportunités et aux ressources pour faire quelque chose et de traiter tout le monde de manière juste et égale. Elle s'adresse aux personnes, à quelqu'un ou à quelque chose, en tant que membre d'un groupe qui pourrait autrement être exclu ou marginalisé, comme ces personnes qui ont un handicap physique ou mental et les membres d'autres groupes minoritaires, par exemple les personnes ayant des besoins spéciaux, etc.

Par exemple, c'est l'idée que tout le monde devrait pouvoir utiliser les mêmes installations ou participer aux mêmes activités et vivre les mêmes expériences, y compris les personnes souffrant d'un handicap ou d'un autre désavantage.

L'inclusion est l'acte ou la pratique consistant à inclure dans la population étudiante générale les étudiants handicapés qui sont exclus en raison de leur race, de leur sexe, de leur sexualité ou de leurs capacités, et l'inclusion des étudiants qui ont des besoins particuliers ou qui sont membres d'autres groupes minoritaires, etc. L'objectif pratique de l'inclusion est de faire en sorte que tous les étudiants puissent utiliser les mêmes installations ou participer aux mêmes activités et profiter des mêmes expériences.

L'objectif pratique de l'inclusion est d'englober tout le monde, indépendamment de la race, du sexe, du handicap, des besoins médicaux ou autres. Il s'agit de donner un accès et des chances égales et de se débarrasser de la discrimination et de l'intolérance (suppression des barrières). Elle concerne tous les aspects de la vie publique (et privée).

L'inclusion est essentielle pour l'égalité dans la diversité et pour l'équité des personnes, ainsi que pour l'égalité dans les domaines spécifiques de la transformation numérique et de la communication (D&CX), des compétences en matière d'information et de communication (ICC) et de l'accessibilité numérique et de la communication (DCA, ou faire DCA).

La diversité, l'équité et l'inclusion sont essentielles à notre réussite.

En bref

- La diversité est la façon dont les gens sont différents et égaux au niveau individuel et collectif ;
- L'équité fait référence au traitement juste et égal de tous ;
- L'inclusion est un effort visant à garantir que chacun participe à tous les aspects d'une organisation ou d'un projet organisationnel.

Plus précisément

- La transformation numérique et de la communication (D&CX) est l'intégration des technologies numériques et de la communication dans tous les domaines d'une entreprise et de la vie, ce qui change fondamentalement la façon dont les gens fonctionnent et apportent de la valeur aux clients ou à d'autres personnes. Il s'agit également d'un changement culturel qui exige des organisations et des personnes qu'elles remettent continuellement en question le statu quo, qu'elles expérimentent et qu'elles soient à l'aise avec l'échec. Cela signifie parfois qu'il faut s'éloigner des processus commerciaux et de vie établis de longue date et intégrés que les entreprises ou les organisations utilisent, au profit de pratiques relativement nouvelles qui sont encore en cours de définition.

- La compétence en matière d'information et de communication (CIC) est la capacité d'une personne ou d'un spécialiste à résoudre des tâches éducatives, professionnelles et autres en utilisant les technologies de l'information et de la communication (TIC). L'ICC est une qualité personnelle qui se manifeste par la volonté et la capacité d'utiliser les TIC de manière autonome. Le processus de formation CCI d'un futur spécialiste (ou enseignant) doit avoir un caractère évolutif. Ainsi, la formation aux ICC est le processus de transition vers un état dans lequel un futur spécialiste (ou enseignant) devient capable de trouver, comprendre, évaluer et appliquer l'information et la communication sous diverses formes pour résoudre des problèmes personnels, professionnels, sociaux, locaux ou mondiaux.

- L'accessibilité numérique et communicative (ANC, ou faire de l'ANC) consiste à rendre les informations scolaires partagées avec les élèves et les familles et à les rendre plus accessibles aux personnes de toutes capacités.

Q2.Comment améliorer l'inclusion en profondeur et pas seulement de manière formelle, en tenant compte de la nécessité de promouvoir une socialité authentique ?

(De manière approfondie et pas seulement de manière formelle, et en tenant compte de la nécessité de promouvoir une socialité authentique, du point de vue de ma discipline et selon ma définition spécifique de l'inclusion)

Nous ne pouvons améliorer l'inclusion que par des actions durables et organisées à long terme dans tous les secteurs et lieux (réels, virtuels/numériques, hybrides). Lorsque nous parlons en public et en privé, nous devons proposer et soutenir :

- l'inclusion en tant que droit de l'homme universel, pour toutes les personnes sans distinction de race, de sexe, de handicap, de besoins médicaux ou autres, et la nécessité de donner un accès et des chances égales et de se débarrasser de la discrimination et de l'intolérance (suppression des barrières) ;

- l'utilisation de ce que l'on appelle le *design inclusif* (ID), qui consiste à rendre tous les lieux utilisables par tous, ou la façon dont les lieux sont conçus, ce qui affecte notre capacité à nous déplacer, à voir, à entendre et à communiquer efficacement (l'ID vise à supprimer les barrières qui créent un effort excessif et une séparation et à permettre à chacun de participer de manière égale, confiante et indépendante aux activités quotidiennes) ;

- qu'en matière d'éducation, l'inclusion devient le droit des parents, des enfants et des étudiants à accéder à l'enseignement ordinaire, formel et informel, avec leurs pairs, là où les parents le souhaitent et où les besoins des enfants et des étudiants doivent être satisfaits ;

- que l'intégration (où l'accent est mis sur la capacité d'adaptation de l'enfant) doit être remplacée par l'inclusion, car l'objectif de l'inclusion repose sur la capacité du cadre à s'adapter aux besoins de l'enfant ou de l'étudiant, en modifiant, si nécessaire, son mode de fonctionnement (pour répondre aux besoins individuels et spécifiques). L'inclusion permet de planifier efficacement et de mettre en place des activités différentes (différenciation) ;

- s'orienter vers une éducation inclusive en vue d'améliorer les normes générales d'éducation, en procédant aux ajustements raisonnables requis pour les enfants et les étudiants handicapés afin de garantir leur accès au programme d'études, à l'information et à l'environnement physique et virtuel (on s'engage à traiter les questions de diversité et d'inclusion sur le lieu de travail, avec la politique éducative consistant à placer les étudiants souffrant de handicaps physiques, mentaux ou autres dans des classes ordinaires et à leur fournir un certain environnement)

- une vision pour une école dotée d'une informatique moderne, où l'informatique et la communication sont utilisées pour créer un environnement inclusif où chacun se sent bienvenu et encouragé à s'épanouir (où la diversité, associée à l'équité et à l'inclusion, est pratiquée et fait de notre école un meilleur endroit pour tous)

- toutes les nouvelles et bonnes pratiques sont définies (la raison la plus probable est qu'elles doivent l'être : c'est une question de survie. Dans le sillage de la pandémie, la capacité d'une organisation à s'adapter rapidement aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement, aux pressions sur les délais de mise sur le marché et à l'évolution rapide des attentes des clients est devenue essentielle. Et les priorités en matière de dépenses reflètent cette réalité. Par exemple, ces éléments de la transformation numérique : expérience client, agilité opérationnelle, culture et leadership, habilitation du personnel, intégration des technologies numériques. Quels sont les moteurs de la transformation numérique ? Un élément essentiel de la transformation numérique est, bien sûr, la technologie. Mais il s'agit souvent davantage de se débarrasser de processus obsolètes et de technologies dépassées que d'adopter de nouvelles technologies. Il s'agit également de permettre l'innovation).

- l'acquisition de compétences en matière de TIC (technologies de l'information et de la communication) pour résoudre des problèmes personnels, professionnels, sociaux ou mondiaux (l'enseignement moderne des TIC (TIC) utilise les éléments suivants : .Environnements de transfert d'informations. Les réseaux d'information et les plateformes éducatives en sont des exemples. - Méthodes d'échange d'informations, en fonction de l'environnement technique. L'enseignement moderne par les TIC présente de nombreux avantages : - Réduction des coûts de l'enseignement. - Réduction du temps consacré à l'éducation. - Les élèves peuvent

eux-mêmes planifier le moment, le lieu et la durée des cours. - Commodité pour les groupes d'étude. - Améliore la qualité de l'enseignement grâce à l'utilisation des technologies modernes).

- Rendre les communications numériques accessibles (MDA) aux personnes de toutes capacités (Les éducateurs utilisent des outils numériques pour communiquer avec les familles et les communautés, mais est-ce que nous réfléchissons suffisamment à qui peut accéder aux informations que nous partageons ? L'accessibilité est essentielle pour tirer parti de la technologie et offrir des possibilités d'enseignement à tous les élèves, y compris ceux qui souffrent d'un handicap et les apprenants de l'anglais (EL). Les systèmes scolaires doivent veiller à ce que toutes les informations fournies au public, aux parents et aux tuteurs soient accessibles).

- Dans le cadre de la diversification du corps étudiant, du personnel et du corps professoral pour l'équité et l'inclusion, les jeunes sont encouragés à découvrir leur passion pour la technologie par le biais d'activités dans le cadre d'un partenariat de longue date avec les écoles à travers le programme d'inclusion Informatics Diversity and Equity Enhanced Workforce (iDEEW) ou pour répondre aux meilleures pratiques, etc.

Roberto : Agostino Spolti est un sociologue spécialisé dans les domaines de l'apprentissage par le service et du coaching professionnel humaniste. Co-auteur de plusieurs livres et articles destinés aux adolescents Concepteur et coordinateur d'un grand nombre de sites de coopération internationale pour les jeunes volontaires désireux d'affronter et d'embrasser la diversité dans des zones et des pays extrêmement marginaux du monde entier. Pour le mouvement des Focolari au niveau international, coresponsable des projets/activités d'éducation des jeunes et des jeunes adultes. Entre autres, Run4Unity (Courir pour un monde uni) - une course de relais mondiale avec plus de 300 villes connectées dans le monde, promue par Teens4Unity et impliquant des personnes de tous âges qui veulent construire ensemble un monde uni !

Agostino Spolti - "Au commencement est l'homme-monde".

Agostino Spolti : C'est un sujet très important aujourd'hui, surtout au vu de ce que nous vivons. La pandémie a bouleversé nos vies, cela ne fait aucun doute, elle a affecté la société dans son ensemble en touchant des valeurs telles que l'inclusion, la diversité et la justice.

La pandémie a rendu l'inclusion encore plus cruciale, encore plus importante, elle a changé la topographie des connexions des relations entre les personnes.

La société a pris conscience que "nous sommes tous dans le même bateau", pour reprendre les mots du pape François, une autre phrase résume très bien la situation : "tu ne peux pas te sauver toi-même".

Chaque mot, comme une médaille, peut avoir deux faces. Si d'un côté nous lisons inclusion, de l'autre nous trouvons exclusion/discrimination, mais aussi peur de l'autre, de ce qui est différent de nous.

Cet aspect souligne un paradoxe : d'un côté, nous avons peur de ceux qui viennent perturber notre mode de vie, et de l'autre, nous ressentons le besoin de créer un ennemi pour préserver notre identité.

Le sentiment de masse, qui exclut les autres, renforce nos murs de sécurité. La masse est toujours une sorte de forteresse assiégée, mais assiégée dans un double sens : elle a l'ennemi devant ses murs, et elle a l'ennemi dans sa cave. Elias Canetti.

"Toutes les sociétés produisent des étrangers, mais chaque type de société produit son type spécifique d'étranger, et le produit d'une manière inimitable." (Zygmunt Bauman)

Inclusion et exclusion constituent l'un des couples de mots qui interceptent et mettent en jeu le développement, la politique, l'économie, la civilisation, la religion, les relations micro ou macro...

Émile Durkheim, parle plutôt d'intégration, où les membres d'une société s'intègrent d'autant plus facilement à une société que celle-ci est elle-même intégrée : l'intégration du tout assure, en effet, une fonction d'intégration des parties : qu'elles soient immigrées ou autochtones.

Les sociologues américains T. Parson et R. K. Merton conçoivent l'intégration, dans le sillage de DURKHEIM, comme une fonction du système social lui-même, qui l'assurerait de manière structurelle par le droit.

Pour Alain Touraine, le concept d'intégration va de pair avec celui d'"inclusion sociale". L'intégration, dans ce cas, s'oppose non pas à l'anomie (anarchie) mais à l'exclusion sociale définie "comme l'accumulation de privations (ressources, relations sociales, moyens de participation), l'exclusion (de l'emploi, de l'école, de la ville...) souvent ajoutée à la ségrégation sociale et/ou ethnique".

Auguste Comte considère la société comme un organisme social, comme un "système" dans lequel il existe une harmonie fondamentale et spontanée, un consensus nécessaire entre les unités qui le composent. Cet organisme doit donc être composé d'éléments homogènes, c'est-à-dire qui répondent aux mêmes critères d'organisation que le système : une finalité commune (d'ordre et de stabilité sociale) et un principe de subordination

Charles Gardou, anthropologue français, affirme qu'une organisation sociale est inclusive lorsqu'elle sait moduler son fonctionnement, lorsqu'elle devient flexible afin d'offrir à chacun un lieu où se sentir chez soi. Lorsque nous passons à la sphère sociale, le mot "inclusion" prend un sens très particulier ; il signifie la capacité d'accueillir.

En substance, l'inclusion vise à éliminer toutes les formes de discrimination au sein d'une société, mais en respectant toujours la diversité, ce que nous appelons l'inclusion sociale.

Moi et l'autre. Moi et d'autres. La personne et la communauté. La partie et le tout. L'individu et la dimension sociale. La relation avec moi-même et la relation avec l'autre.

Dans son discours à Washington, Chiara Lubich souligne la finalité du processus éducatif qui découle du charisme de l'Unité : le type de personne qui naît, grandit, est la relation personne-relation.

Quel est le but du processus éducatif qui découle de la spiritualité de l'unité ?

"Notre objectif est le même que celui de Jésus, dit Chiara, que nous pourrions définir comme son objectif éducatif : "Que tous soient un". Faire en sorte que notre monde ne soit pas une Babel sans âme, mais une expérience d'Emmaüs, de Dieu avec nous, capable d'embrasser l'humanité entière". (Washington, 10 novembre 2000 - DISCOURS POUR LE DOCTORAT HONORIS CAUSA EN PÉDAGOGIE par Chiara Lubich)

La caractéristique de son message découle d'une expérience mystique d'Union avec Dieu dont émane une infinité de conséquences pratiques, d'effets et de potentialités qui montrent comment l'éducation embrasse les différents aspects et toutes les expressions de la vie.

Un élément original de la pensée et de l'action de Clare est la primauté ontologique de la relation. Si cette vision éducative est confirmée par des penseurs comme Lévinas, Buber ou Mounier, l'originalité de l'expérience de la spiritualité de l'unité est la relation comprise non pas comme une réalité dyadique, mais triadique ; c'est-à-dire une relation qui, partant des deux sujets qui se rencontrent dans l'éducation, les dépasse et se présente comme un véritable tertium, une réalité psychosociale qui se trouve au milieu et agit sur les deux.

Cette conception de la relation éducative est un principe de socialité, elle introduit la personne dans un processus de socialisation toujours nouveau et ouvert, la projetant dans la dimension dialogique et dans la relation de "réciprocité".

La relation trinitaire : être soi-même en étant l'autre.

" Ma paraphrase du début de l'Évangile de Jean " Au commencement était le Verbe " vise à mettre en évidence le paradoxe le plus solennel : au moment même où le Fils ne ressent pas l'union avec le Père, la relation la plus élevée nous est révélée.

Dans l'exclusion la plus dramatique, le moment de l'union la plus complète, de l'inclusion parfaite a été vécu. Dans son abandon, l'Homme-Dieu ne pouvait pas se sentir "regardé" car il ne pouvait pas se regarder lui-même, il est devenu un avec le Père.

La relation par excellence, l'inclusion la plus parfaite, passe par la faille de cette immense douleur. Dans cette relationnalité, il y a tout l'homme et tout le divin, dans cette relationnalité, il y a l'être de l'Homme-Dieu, déclarant ainsi que l'homme est avant tout "relation".

"Selon toi, quel est le modèle d'homme pour les générations futures ?" demande Chiara à un adolescent, représentatif des milliers de pairs présents à leur supercongrès international.

"Je pense que le modèle d'homme pour les générations futures est l'homme de l'unité... que nous avons appelé 'homme-monde', un homme qui arrive à porter dans son cœur tous les trésors que les autres des différents continents donnent et qui arrive à donner ses trésors aux autres. L'homme de demain est l'homme de l'unité, il est l'homme-monde. (Chiara Lubich - Supercongrès 1997)

Jelena : Merci à chacun des intervenants pour leur précieuse contribution qui a permis d'approfondir et d'élargir la perspective de l'inclusion !

Nous écoutons maintenant un interlude musical interprété à la flûte par **Lora Likan Kelentrić**, étudiante en deuxième année à l'Académie de musique de Zagreb, enregistré pour nous et que nous remercions par avance !

Interlude musical interprété à la flûte par Lora Likan Kelentrić



Jelena : Merci Lora pour ta contribution artistique et meilleurs vœux pour tes études !

Nous vous proposons maintenant un moment de dialogue, afin d'écouter la voix de chacun et d'échanger nos expériences et réflexions sur le thème de l'inclusion et des relations.

Pour nous répartir dans les salles, vous devrez cliquer sur l'icône de la salle de discussion, qui apparaît en bas de l'écran dans la barre des tâches. L'icône ressemble à une petite grille. En cliquant sur la grille, un menu déroulant apparaît dans lequel les différentes salles sont listées par langue. Vous recherchez votre langue et.....

Nous aimerions mener ce dialogue ensemble en donnant de l'espace à chacun pour que nous puissions partager des idées et des expériences, même si elles sont contradictoires.

Nous disposerons de 20/25 minutes pour le dialogue en groupes de 6 personnes. Ce qui est important pendant la conversation de groupe, c'est la qualité de notre écoute mutuelle et le fait de veiller à ce que chacun puisse s'exprimer.

Pour nous guider dans le dialogue, nous proposons une question.

Quelle est une situation dans laquelle vous vous êtes senti inclus, pris en charge, et qu'est-ce qui vous a fait ressentir cela, quels comportements ?

Prenons deux minutes de silence pour réfléchir à notre réponse et l'écrire, afin que tous les membres du groupe aient l'occasion de parler.

Voici à nouveau la question :

Quand vous pensez à une situation où vous vous êtes senti inclus, et où cela vous a fait du bien, quels comportements des autres vous ont fait ressentir cela ?

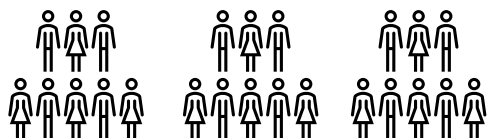
Vous êtes maintenant invités à trouver votre salle et à vous réunir en groupe.

L'entrée dans la salle prend quelques secondes. Il faut être patient. Et si une salle est déjà pleine, vous pouvez vous déplacer sans problème dans une autre salle, même si vous entrez tard. Ne vous inquiétez pas si vous ne parvenez pas à rejoindre un groupe et à rester dans la session principale. Nous formerons ici un autre groupe.

Une minute avant la fin du temps imparti, un message vous avertira que les salles seront bientôt fermées. Après cela, vous serez automatiquement ramené à la session principale. Alors maintenant oui...

BON TRAVAIL!

Réunions de groupe



Conclusions

Jelena : Bienvenue et nous sommes arrivés à la fin de cette réunion !

Nous voudrions remercier le comité de Croatie et la Pédagogie de la Communion, et d'une manière très spéciale nous voudrions remercier les traducteurs, car grâce à leur travail compétent nous avons pu suivre dans les différentes langues.

Pour la prochaine rencontre, nous passons le relais aux amis et éducateurs du Brésil. La prochaine étape aura lieu vers mars 2022 et nous vous informerons de la date dès qu'elle sera fixée.

Mille mercis à tous ceux qui ont rendu cet événement possible ! Un merci particulier aux traductrices... Vous avez fait un travail essentiel ! !! Nous avançons vraiment dans la pratique de la citoyenneté planétaire et d'une éducation plus inclusive.

Pour conclure, nous vous proposons de partager une pensée dans le chat. Nous pouvons écrire "une chose que je retiens de cette réunion est...".

